

**Projet d'intervention de Son Excellence Madame l'Ambassadeur Yvette SYLLA à l'occasion du débat plénier de la 209<sup>ème</sup> session du Conseil Exécutif de l'UNESCO**

Monsieur le Président,

Madame la Directrice Générale,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Quel bonheur d'être réunis en présentiel pour la 209<sup>ème</sup> session du Conseil Exécutif de l'UNESCO. Malgré la dure épreuve planétaire que nous traversons, Monsieur le Président, Madame la DG, vous avez tenu avec détermination le gouvernail du Conseil Exécutif et du Secrétariat et nous vous remercions d'avoir permis la continuité du travail.

L'UNESCO a prouvé que malgré les turbulences du temps présent, elle est prête à relever les défis pour un futur possible selon une stratégie prospective afin d'assurer le BIEN COMMUN.

J'en veux pour preuve la question sur « L'AVENIR DE L'EDUCATION ». Vaste chantier car le domaine de l'Education nous a permis de mesurer la profondeur des inégalités, des diverses formes d'iniquités qui atteignent de plein fouet les plus fragiles, nos enfants, nos jeunes.

En effet, nous vivons depuis quelques temps une période de rupture et d'incertitudes,

*Les épisodes à citer :*

- *Inégalités économiques/ technologiques – grande pauvreté / richesse insolente*
- *Terrorisme*
- *Guerres réelles ou larvées (exemples)*
- *Corruption sous toutes ses formes*
- *Mobilités (guerres, économie défaillante)*
- *Epidémies et pandémies*
- *Changement climatique*

, faite d'avancées majeures mais aussi de régressions regrettables (inégalités criantes, parole institutionnelle qui devient inaudible etc...). La remise en question est civilisationnelle ; aussi l'UNESCO est-elle dans son rôle lorsqu'elle apporte des réponses pour reconstruire une société du savoir et un processus

d'apprentissage tourné vers un avenir commun et un espoir pour les générations futures.

Vous évoquiez Madame la Directrice Générale, il y a de cela 3 ans lors de votre investiture, la nécessité de mettre en œuvre « une intelligence collective en action ».

Mettons cette « intelligence collective » au service de la conscience collective car d'autres défis nous attendent notamment la lutte contre le changement climatique.

Le constat du GIEC est formel et sans appel : de grands bouleversements nous attendent dont les conséquences seraient tout aussi terribles sinon plus que celles provoquées par le Covid19.

Dès lors, les solidarités permettent de résister.

- Le multilatéralisme, vent debout, reste un lieu de résilience. On a prédit qu'il serait submergé mais il se veut toujours dynamique.
- L'Afrique dément l'afrocatastrophisme car sa culture qui privilégie le concept « d'idéologie de parenté » permet de tisser des liens de solidarité.

Ainsi je prends exemple de Madagascar pour illustrer la solidarité africaine et la force du multilatéralisme.

Madagascar compte à ce jour 2138 cas de coronavirus et 20 décès sur une population de 25 millions. Mon pays a allié tradition et modernité pour trouver un préventif contre le Covid-19, le CVO ou COVID ORGANICS, un combiné de plantes issues de la pharmacopée traditionnelle. De nombreux pays frères africains ont alors envoyé des avions pour bénéficier d'un don malgache de ce remède. Nous avons partagé pour le bien commun.

Les négociations avec l'OMS et la force du consensus qui a prévalu nous permet de bénéficier de son accompagnement.

Plus près de nous, un webinaire ministériel initié par le Bureau régional multisectoriel de l'UNESCO à Abuja organisé conjointement avec le Secrétariat de la Convention internationale contre le dopage dans le sport, l'Agence Mondiale antidopage et l'Union Africaine portait sur le thème « Pharmacopée traditionnelle, valeurs du sport et Covid-19 : une perspective africaine ».

Je ne saurais alors oublier au sein de l'UNESCO la vitalité du Groupe Afrique sous l'égide de « deux dames du ciel » qui se sont succédé :

- Madame l'Ambassadeur du Gabon past-présidente et

- Madame l'Ambassadeur du Kenya, notre présidente actuelle

Le groupe Afrique souhaite entre autres, une nouvelle redéfinition de la priorité Afrique dans un document consensuel.

Pour terminer, en accomplissant tous ces efforts, nous répondrons à ces deux questions des générations futures :

« Qu'avez-vous fait de notre planète ? »

« Qu'avez-vous fait de notre avenir ? »

Je vous remercie Monsieur le Président.